

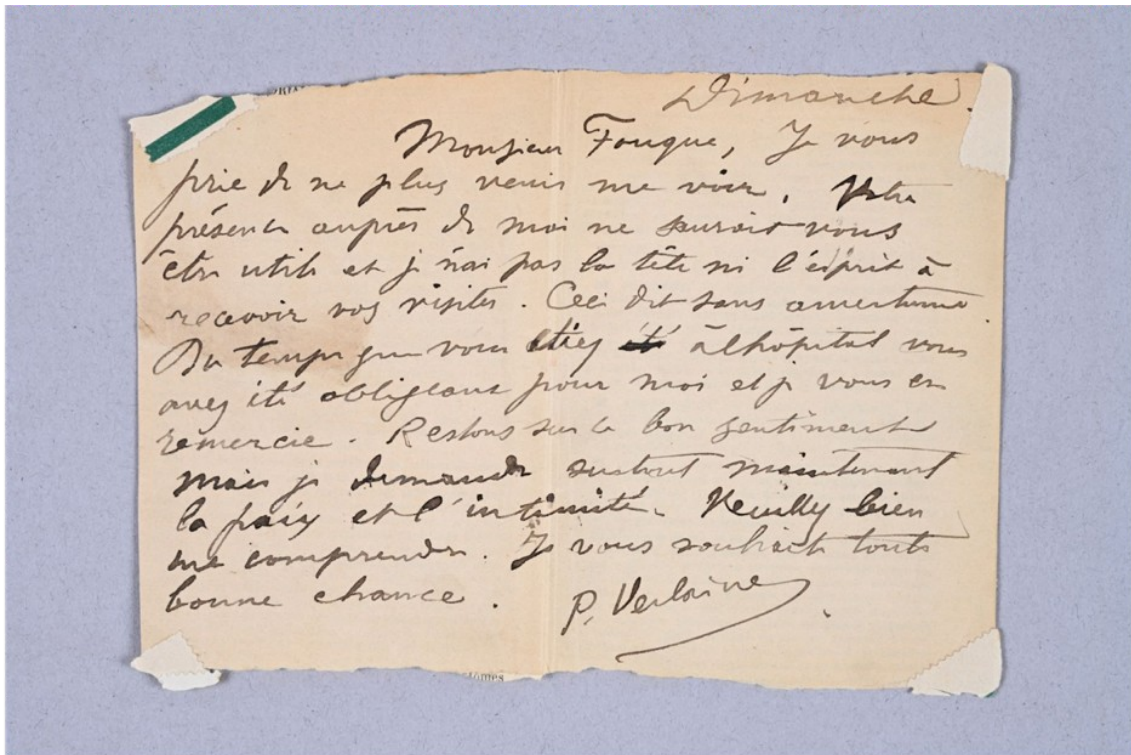
## VERLAINE, À FOUQUE

En octobre 2025, une vente à l'hôtel Drouot a accueilli une petite lettre de Verlaine qui semble inédite :

Dimanche

Monsieur Fouque, Je vous prie de ne plus venir me voir. Votre présence auprès de moi ne saurait vous être utile et je n'ai pas la tête ni l'esprit à recevoir vos visites. Ceci dit sans amertume. Du temps que vous [avez été] étiez à l'hôpital vous avez été obligeant pour moi et je vous en remercie. Restons sur ce bon sentiment. Mais je demande surtout maintenant la paix et l'intimité. Veuillez bien me comprendre. Je vous souhaite toute bonne chance.

P. Verlaine<sup>1</sup>



Lettre de Paul Verlaine à Monsieur Fouque  
crédit photographique Coutau-Bégarie

Sans plus d'informations, nous pourrions proposer qu'il s'agit d'Octave Fouque (1844-1883), musicologue qui « se serait vu placé définitivement à la tête des écrivains qui honorent le plus la littérature musicale<sup>2</sup> » de l'époque. Fouque fut l'auteur de *Dix mélodies pour chant* (Paris,

<sup>1</sup> Hôtel Drouot, vente du 6 octobre 2025. *Bibliothèque musicale d'une illustre famille, 200 ans de créations artistiques*. Collection de l'Abbé Nénert, en ligne sur : <https://www.gazette-drouot.com/lots/30507684-verlaine-paul-1844-1896-----> (consulté le 1<sup>er</sup> octobre 2025).

<sup>2</sup> Gustave Chouquet, « Octave Fouque », *Le Ménestrel*, 6 mai 1883, p. 2. <https://www.retronews.fr/journal/le-menestrel/06-mai-1883/2/9148a6d8-7b9e-4432-9e4a-b18de5cd0f2f> Voir aussi Simon Boubée (avec une coquille : « Fouques »), *La Gazette de France*, 12 juin 1883, p. 2. <https://www.retronews.fr/journal/la-gazette-de-france/12-juin-1883/2/7e9b1a01-dc7e-4b62-a0ba-10b0874c2700>. Nous tenons à remercier Solenn Dupas pour ces sources.

G. Hartmann, 1879), dont la page de titre indique les chants suivants et des poètes contemporains de Verlaine) :

- « Toujours de voir » (Paul Cezano)
- « Nous aimons ! » (Gabriel Marc)
- « Que le jour me dure ! » (J. J. Rousseau)
- « Dans les bois » (Gérard de Nerval)
- « Premier beau jour » (Ch. Grandmougin)
- « Rêve ! » (Jean Richepin)
- « Les Yeux » (Sully-Prudhomme)
- « Aubade » (Louis Gallet)
- « *Se tu non lasci amore* » (L'abbé Duni)
- « Chanson béarnaise » (Léon Boudat)<sup>1</sup>

Fouque écrivit également *Histoire du Théâtre Ventadour*, 1829-1879 (Paris, G. Fischbacher, 1881) et, peu avant sa mort prématurée, *Les Révolutionnaires de la musique : Lesueur, Berlioz, Beethoven, Richard Wagner, la musique russe* (Paris, Calmann Lévy, 1882), qui comprit « une analyse de la Symphonie héroïque, de Beethoven, [...] un morceau digne d'être proposé pour modèle en ce genre difficile<sup>2</sup> ». Cependant, la mention d'un hôpital nous fait nous pencher sur les séjours de Verlaine dans les hôpitaux parisiens. Or ceux-ci ne débutent que vers 1885-1886<sup>3</sup>, alors que Fouque meurt en 1883 ; nous nous demandons donc s'il ne faut pas lire plutôt le nom du parolier et librettiste Julien Fauque (1833-1906)<sup>4</sup>. Ce dernier fut l'auteur de nombreux textes dont les chansons « Les Chevaliers de la Table ronde » (Le Bailly, 1874<sup>5</sup>), et « La Déesse des amours » (Gheluve, 1875<sup>6</sup>) et « À la santé du boulanger ! » (P. Tralin, 1888<sup>7</sup>), ou encore le poème historique « Rouget de L'Isle et la Marseillaise » (Aumond, 1880<sup>8</sup>). Aucune information ne permet d'établir si Verlaine connaissait l'un ou l'autre.

Il existe peu d'autres détails sur cette lettre, à part les pages au verso de laquelle elle a été rédigée. On y découvre que Verlaine a eu à sa disposition un exemplaire d'un ouvrage médical qui rassemblait les connaissances des médecins les plus éminents de l'époque : *Agenda médical pour 1882, contenant 1<sup>o</sup> Mémorial thérapeutique du médecin praticien par le Professeur TROUSSEAU et le Docteur Constantin PAUL*,

---

<sup>1</sup> En ligne sur : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k319447k> (consulté le 1<sup>er</sup> octobre 2025).

<sup>2</sup> Gustave Chouquet, art. cité, p. 2.

<sup>3</sup> Edmond Lepelletier décrit les premiers séjours de Verlaine dans les hôpitaux parisiens (Tenon et Broussais) dans *Paul Verlaine : sa vie, son œuvre*, Paris, Société du Mercure de France, 1907, p. 502-503.

<sup>4</sup> Encore moins probable : l'amiral Eugène de Fauque de Jonquières (1850-1919), poète et dessinateur dont le recueil *Poésies d'un marin*, ouvrage doté d'une préface de son ami Pierre Loti, indiqua le nom d'auteur « Vice-Amiral Eugène de Jonquières », c'est-à-dire sans Fauque.

<sup>5</sup> En ligne sur : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k11967769.item> (consulté le 1<sup>er</sup> octobre 2025).

<sup>6</sup> En ligne sur : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k7059932n> (consulté le 1<sup>er</sup> octobre 2025).

<sup>7</sup> « Chanson créée par Salomon au Concert parisien, Bienfait aux Ambassadeurs, Maréchal à l'Eden-concert, Madelli à la Cigale et au Cadran », en ligne sur : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k929525x> (consulté le 1<sup>er</sup> octobre 2025).

<sup>8</sup> En ligne sur : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5447598p/f1.item> (consulté le 1<sup>er</sup> octobre 2025).

2<sup>o</sup> *Mémorial obstétrical de M. le Professeur PAJOT*, 3<sup>o</sup> *Formulaire magistral par M. Delpech*, 4<sup>o</sup> *Code médical & professionnel par le Dr LEGRAND DU SAULLE*, 5<sup>o</sup> *Notice sur les Stations hivernales de la France et de l'étranger par le Docteur DE VALCOURT (Paris, Asselin et C<sup>ie</sup>, libraires de la faculté de médecine, 1882)*<sup>1</sup>. Aussi pouvons-nous dater la lettre d'après la parution de l'*Agenda médical*, annoncée le 14 janvier 1882 dans la *Bibliographie de la France*<sup>2</sup> — et, s'il s'agit d'Octave Fouque, d'avant sa mort le 22 avril 1883. Les pages en question viennent de la partie *Mémorial thérapeutique du médecin praticien* ; raccourci en « *Mémorial thérapeutique* », déchiffrable dans le titre courant des pages. Il est impossible de savoir si Verlaine lisait les descriptions de la m[étrite] *ponachymateuse* chronique, de la métrorrhagie, de la leucorrhée, du lumbago, du lupus ou de leurs traitements. Alors que l'ouvrage suit l'ordre alphabétique — la page consacrée à la métrorrhagie (p. 48 de l'*Agenda médical*) se trouve raboutée à celle consacrée à la leucorrhée, au lumbago et au lupus (p. 45) — Tamara Atkin nous rappelle que la relation entre les pages 48 et 45 pourrait s'expliquer par leur disposition d'origine dans un fascicule ou cahier. La page 45 aurait constitué le recto initial, suivie des pages 46 et 47 comme verso et recto, avant la page 48. Les résidus de colle restent difficiles à interpréter, mais il semble que quelque chose ait été fixé sur les pages 48 et 45, probablement afin de créer une surface rigide destinée à un usage autre que la lecture. Cela laisse envisager que le livre avait déjà connu un cycle de réutilisation avant que Verlaine n'y écrive sa lettre, sur un document qui ne comporte que les deux tiers supérieurs de la page.

---

<sup>1</sup> BnF Tolbiac rez-de-jardin cote 8-T47-45, en ligne sur : <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb31067683m> (consulté le 1<sup>er</sup> octobre 2025). Nous remercions Victoria McKinley-Smith dont les précieuses recherches ont déniché cet ouvrage et les pages pertinentes présentées dans le présent article.

<sup>2</sup> 71<sup>e</sup> année, 2<sup>e</sup> série, n<sup>o</sup> 2, p. 17, en ligne sur : <https://books.google.fr/books?id=gnT1FVO6IM8C&pg=PA17> (consulté le 1<sup>er</sup> octobre 2025).



**AGENDA MÉDICAL**  
POUR 1882

CONTENANT

**1° MÉMORIAL THÉRAPEUTIQUE**  
DU MÉDECIN PRATICIEN

Par le Professeur TROUSSEAU  
Et le Docteur Constantin PAUL  
Professeur agrégé de la Faculté de Médecine de Paris  
Médecin de l'Hôpital Lariboisière  
Membre de l'Académie de Médecine

**2° MÉMORIAL OBSTÉTRICAL**  
De M. le Professeur PAJOT

**3° FORMULAIRE MAGISTRAL**  
Par M. DELPECH  
Pharmacien de première classe, Membre des Sociétés de Pharmacie  
et de Thérapeutique

**4° CODE MÉDICAL & PROFESSIONNEL**  
Par le Dr LEGRAND DU SAULLE  
Médecin de l'Hospice de la Salpêtrière

**5° Notice sur les Stations hivernales**  
DE LA FRANCE ET DE L'ÉTRANGER  
Par le Docteur DE VALCOURT

ET COMME PRINCIPAUX RENSEIGNEMENTS :  
La liste des docteurs en médecine, officiers de santé, pharmaciens  
et vétérinaires du département de la Seine; les médecins et chi-  
rurgiens des hôpitaux civils et militaires de Paris; les médecins  
des bureaux de bienfaisance; les médecins des eaux minérales,  
les Facultés et Ecoles préparatoires de médecine de France, les  
Ecoles de médecine navale, avec le nom de MM. les professeurs,  
les Académies et Sociétés de médecine, de chirurgie, d'hygiène  
publique et de salubrité; le nouveau tableau des rues de  
Paris, etc., etc.

PARIS

ASSELIN ET C<sup>ie</sup>  
LIBRAIRES DE LA FACULTÉ DE MÉDECINE  
Place de l'Ecole-de-Médecine

Agenda médical pour 1882 (Paris, Asselin et C<sup>ie</sup>, 1882)  
Crédit photographique Victoria McKinley-Smith

Ems, Toplitz, Gastein, hydrothérapie. — Se défier des bains de mer dans le cas de métrite irritable.

**M. ponachymateuse chronique.** — Sangsues et scarifications vers le col suivies de bains prolongés avec injection continue, purgatifs, cataplasmes émollients recouverts d'onguent napolitain. Le même onguent et cataplasme sur le ventre, avec caoutchouc. Cautérisation pénétrante du col. — Topiques : teinture d'iode, tampons de coton iodé. Thermo-cautère. — Sangsues sur le col ou scarifications après les règles une ou deux fois, le lendemain bains émollients, le surlendemain purgatif huileux ou salin. Trois bains alcalins par semaine avec injection dans le bain, puis repos au lit après le bain. Tous les matins frictions sèches ou avec une flanelle additionnée d'eau sédative ou d'une teinture de quinquina ou de Benjoin. Avant chaque repas, un demi-verre à un verre d'eau de Vichy, d'Andabre, de Boulou, de Vals, d'eau alcaline artificielle. Au commencement de chaque repas, l'iodure de fer. Pendant le repas, eau d'Orezza, de Louèche, Bussang. Iodure de potassium, 1 gramme par jour jusqu'à 2 et 3 grammes. Chlorure d'or et de sodium, 5 milligrammes à 5 centigr. Sirop de raifort iodé 1, arsenic sublimé corrosif 0,01 à 0,02. Onguent mercuriel sur l'hypogastre, hydrothérapie. Eaux minérales, Vernet, Luchon, Aix, Royat, Plombières, Bourboule, Vichy, Andabre, Sylvanès.

**Métrorrhagie.** — 1° Repos absolu sur le dos, immobilité complète, cuisses fléchies, les jarrets soutenus par un coussin ; le malade devra faire usage du bassin. — Réfrigération locale par des compresses imbibées d'eau fraîche, qu'on rafraîchit en été par de la glace. Les compresses sont renouvelées à mesure qu'elles s'échauffent. Vessie en caoutchouc remplie de fragments de glace. Fragments de glace introduits dans le vagin tous les quarts d'heure. — Réchauffement des extrémités par couvertures, édredons, cruchons remplis d'eau chaude, sinapismes sur les poignets, les avant-bras, les coudes, la partie supérieure de la poitrine, les genoux, les mollets, les coudes-pieds. Faire respirer l'air frais ; — 2° Saignée du bras, abondante si la femme est pléthorique, 100 gr. seulement si la femme est faible ; ventouses sur la région lombaire, le dos, le thorax, les bras, les seins. Au besoin, ventouse Junod. Ligatures à la racine des membres. — En cas de retours fréquents de la métrorrhagie, vésicatoire permanent, cautère, hydrothérapie. Ipéca à doses fractionnées, taitre stibié ; 3° Veratrine, digitale, 0,30 à 0,60 gr. de poudre de feuilles en infusion dans 120 gr. d'eau. Teinture, 2 à 3 gr. ; 4° ergot de seigle, extrait aqueux d'ergot en injection sous-cutanée ; 1 centimètre de la solution suivante ; Extrait aqueux d'ergot 2 gr., eau 15, glycérine 15. Injections sous-cutanées d'ergotine, 4 ; poudre de feuilles de digitale, 1 ; pour 20 pilules, 4 par jour. Acidules, limonade citrique limonade sulfurique, eau de Rabel 5 gr. dans un verre de limonade ; acide de Haller : alcool et acide sulfurique aa x à xx gouttes par jour. — Teinture de cannabis indica 2, eau de tilleul 100, essence de fleurs d'oranger 25, teinture de cannelle 5 à 20 gr. dans 120 gr. de potion. Alun

**L. couennense.** — Voyez *Group*.

**Leucocythémie.** — Iodure de fer, ciguë, ferrugineux, arsenic, bains salés, bains sulfureux, douches froides, Eaux salines de Salies de Béarn, Salins, Uriage, La Bourboule, Kreuznach, Nauheim.

**Leucorrhée aiguë.** — Bains, lotions fréquentes chaudes et émollientes, injections émollientes, astringentes, aux feuilles de noyer, tannin, goudron, sulfate de zinc à 1 p. 1,000; poudre d'amidon, d'alun, de feuilles de noyer, de bismuth.

**L. chronique.** — Traitement général de la constitution : Fer, iode, mercure, arsenic, etc.; alimentation substantielle, quinquina, fer, séjour à la campagne, aliments doux et toniques, balsamiques, tisane de bourgeons de sapin, pilules de térébenthine, eau de goudron, ergot de seigle. Bains de mer, eaux minérales sulfureuses, hydrothérapie. Entretenir la liberté du ventre. — Localement, lotions, injections avec infusion de pétales de roses, de tannin, de noix de galles, d'écorce de chêne, sulfate de zinc 15 à 50 p. 1,000, sulfate de cuivre 2 à 5 p. 1,000. Poudres déposées au fond du vagin sur le col : bismuth, alun, poudre de feuilles de noyer, d'écorce de chêne, de chêne vert d'Afrique, de quebracho : porte-remède Raynal au tannin, au chlorure de zinc. Badigeonnage du col avec du perchlorure de fer, de la teinture d'iode. — Injection dans la cavité utérine d'une solution de nitrate d'argent à 1 p. 30, d'une solution de perchlorure de fer; scarification de la muqueuse du col malade, le lendemain cautérisation : crayon de nitrate d'argent, fer rouge, cautère galvanique, Paquelin, etc. Eaux chaudes, Saint-Sauveur, Luxeuil. Pougues.

**Lumbago.** — Acupuncture, ventouses scarifiées, injection sous-cutanée d'eau pure, de chlorhydrate de morphine, frictions à l'essence de térébenthine, chloroforme en compresse sous un verre de montre, faradisation sèche, bains de vapeur, douches chaudes, vésicatoires.

**Lupus.** — Traitement de la diathèse scrofuleuse et syphilitique.

**L. non ulcéreux.** — Pommade au biiodure de mercure, à l'iodure de soufre, à la ciguë, à l'iode, la teinture d'iode, huile de cade, huile d'acajou, huile de croton.

**L. ulcéreux.** — Respecter les croûtes; les croûtes tombées, perchlorure de fer, sparadrap de Vigo, métachoral; au besoin, chlorure de zinc et poudre de Vienne.

## M

**Mal de mer.** — Vin de Madère ou de Xérès, ceinture pour serrer le ventre, lotion sur l'épigastre avec un linge imbibé d'eau simple ou savonneuse, puis une solution d'atropine à 1 p. 1,000, puis faradisation de la région avec une plaque sur l'hypochondre droit, et une éponge humide promenée sur la région épigastrique. — Position horizontale; champagne frappé, madère, bouillon chaud. Potion avec hydrate de chloral 0,60 à 1 gr.

Agenda médical pour 1882 (Paris, Asselin et C<sup>ie</sup>, 1882), p. 45  
Crédit photographique Victoria McKinley-Smith

Outre une datation postérieure à la parution de l'*Agenda médical pour 1882* et cette curieuse pratique du collage de papier, cette petite lettre

inédite n'apporte pas beaucoup de nouvelles informations : non seulement on ignore de quel Fouque il s'agit, mais on ne sait pas non plus si c'était un bon ou un mauvais Fouque. Rien n'interdit toutefois de rêver que, dans les marges d'un traité sur la leucorrhée, Verlaine cherchait déjà sa prochaine rime.

Seth WHIDDEN  
Université d'Oxford